

Boucle des Soms et Charly

7 km, environ 3h, dénivelé 100 m

Nous sommes trois pour effectuer cette agréable boucle qui offre de jolies panoramas, sur le Salève, sur le Léman mais aussi sur la région d'Annecy (Tournette) et enfin sur le Val des Usses et Chaumont.



Comme prévu le vent s'est mis au nord et si au départ il y a encore quelques gros nuages nous sommes bientôt sous un soleil étincelant, assez rare il faut dire en ce printemps 2016.

Au départ il faut grimper un peu juste qu'à la Croix de Vens en suivant l'itinéraire de St Jacques de Compostelle. Nous débouchons très vite sur les Soms, c'est à dire les sommets de la moraine glacière poussée là par les glaciers du Rhône et de l'Arve qui, il y a encore 15 000 ans,

recouvraient notre région.

Après un crochet en direction du nord nous penons un cap plein ouest, en suivant les chemins agricoles qui nous amèneront jusqu'au col de la Croix Biche. Nous passons vers Pestin, je me suis toujours demandé si ce n'était pas là qu'on enterrait au XV^{ème} siècle les victimes de la peste, aujourd'hui c'est un beau champ d'orge qui commence à blondir.

Depuis la Croix Biche où nous délaissions le chemin de Saint Jacques nous revenons en direction de Charly.

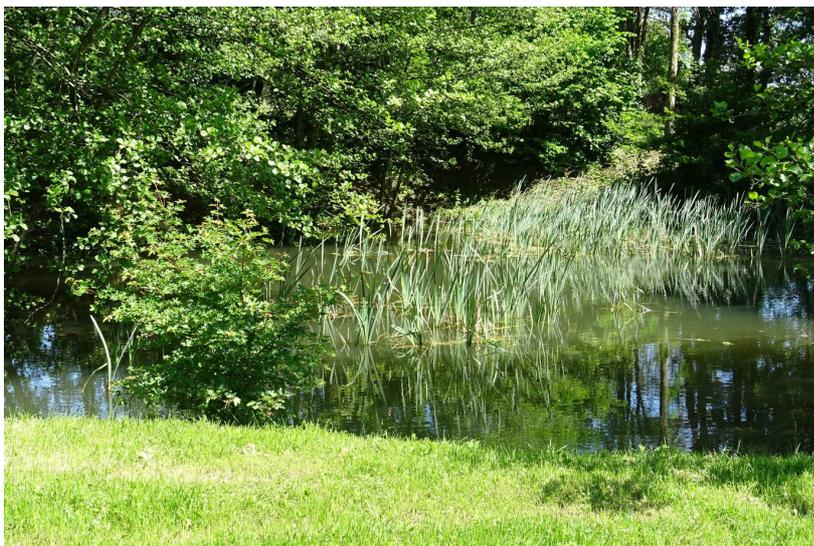
Nad, qui connaît le sujet, se met à herboriser et trouve plein de plantes qui peuvent avoir un usage médical :

- **l'achillée millefeuille**, anti-spasmodique et cicatrisant, déjà utilisé par l'homme de Néandertal
- le **plantain**, anti-inflammatoire, anti-tussif, utilisé aussi dans le traitement des infections urinaires
- la **prêle**, utilisée dans le traitement de la peau des tendons, des cartilages
- la **berce**, utilisée contre l'hypertension, pour faciliter la digestion et comme diurétique
- **l'égopode**, autrefois utilisée pour lutter contre les crises de goutte c'est plutôt une plante à consommer en gratin, tarte, quiche ou soufflé
- **La carotte sauvage**, diurétique
- **Le lierre terrestre** qui ne grimpe pas mais soigne les affections respiratoires



Nad, trouve toutes ces plantes en quelques minutes, le long du chemin.

Après être passés devant l'étang Bougeries, un petit coin calme bien aménagé autrefois envahi par les ronces nous arrivons dans le sommet du village de Charly.



Nous pénétrons d'abord dans une maison de 1801 qui présente le plan classique de l'époque, à savoir au rez de chaussée une cuisine et le « pèle » c'est à dire la pièce principale. Puis à l'étage deux chambres où s'entassait toute la famille. Dans celle-ci, au début du XX eme siècle la famille ne comportait que 6 personnes, les parents, deux filles et deux garçons. Accolée au logement se trouve l'étable (parfois même avec une porte de communication entre la cuisine et l'étable), puis la

grange, Cette disposition présentait l'avantage de faire profiter le logis de la chaleur des animaux. Pour les toilettes je vous laisse imaginer...

Charly comportait déjà douze foyers en 1454. Le village a brûlé plusieurs fois mais il est toujours là avec sa chapelle au centre. Cette chapelle a été construite par le chanoine Jacques Fusier qui après une belle carrière à Genève a trouvé urgent de doter son village natal d'une église paroissiale, en fait la peste sévissait alors à Genève et je crois que le chanoine voulait prendre un peu de champ.

Le résultat est une très jolie chapelle, bien proportionnée, inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Aujourd'hui elle n'est plus utilisée que pour les enterrements. Depuis toujours les villageois y sont très attachés et à plusieurs reprises se sont montrés réticents à utiliser l'église paroissiale située à St Symphorien (2 km plus bas), au point même d'exiger et d'obtenir une porte spéciale pour rentrer dans l'église paroissiale.



La chapelle est patronnée par St Sébastien, St Clair et St Jacques, les deux premiers étant représentés par des statues du XVII eme.



St Sébastien

La chapelle de Charly (XV eme)

A proximité de la chapelle, Charly dispose maintenant d'un joli petit gîte d'étape très fréquenté par les pèlerins de St Jacques de Compostelle. Il y a justement un jeune pèlerin qui est là mais qui hélas n'a rien à manger pour ce soir, Georgette la plus proche voisine s'en occupe et il ne va pas mourir de faim.

Les derniers commerces de Charly ont fermé il y a déjà longtemps, le bistrot Cusin-Trappaz a

fermé en 1954, la boulangerie Bachex vers 1969 et la fruitière dans les années 1970.
En repartant vers le Mt Sion nous passons justement devant l'ancienne fruitière, aujourd'hui propriété privée particulièrement bien fleurie.



L'ancienne fruitière

Vers 16h55 nous sommes de retour au Mt Sion.